

*des Princes &c.* Janvier 1736. 23

moins considérable alla se poster à Colonia, sans qu'on put alors pénétrer l'objet qui avoit déterminé Mr. de Kevenhuller à faire marcher tout à la fois ces trois Corps de Troupes.

VII. Pour ne rien passer des principaux mouvemens des Armées de Lombardie, il faut les suivre jusqu'à leur séparation. Le 15. on y étoit encore sur le *qui vive*. Le Duc de Montemar, au premier avis que les Impériaux avoient passé le Bas-Adige, rassembla ses Troupes pour aller à leur rencontre, & dépêcha en même-tems un Courier au Maréchal de Noailles, à qui il demanda du secours, afin d'être mieux en état de s'opposer aux entreprises du Comte de Kevenhuller. Le Maréchal ordonna aussi-tôt à 25. Bataillons qui étoient dans le Bressan & dans le Mantoüan, de marcher à Valleggio, comptant que ces Bataillons y seroient joints par l'Infanterie restée entre le Lac de Garde & l'Adige, & par 2000. Chevaux qui avoient aussi ordre de s'y rendre.

Jusques-là les deux Généraux François & Espagnol avoient agi de concert en tout. Mais dans le tems qu'ils se dispoient à se rapprocher l'un de l'autre, un Exprés venant de Versailles, apporta au Maréchal les ordres par rapport à la suspension d'armes. Il envoya sur le champ un Trompette au Comte de Kevenhuller, & l'ordre dans tous les postes avancés, & à tous les Généraux de l'Armée Française de faire cesser les hostilités. Il expédia en même-tems un Courier au Duc de Montemar, pour lui apprendre les raisons qui l'empêchoient de lui envoyer le secours demandé.

VIII. Le Comte de Kevenhuller qui avoit reçu de sa Cour des ordres de la même substance que ceux dont le Maréchal de Noailles lui avoit donné